
BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 8 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 9 N.F.

PARTIE SCIENTIFIQUE

**UN GEASTRUM NOUVEAU POUR LA FRANCE :
GEASTRUM MELANOCEPHALUM (Czern). Stanek.
SYNONYME : TRICHASTER MELANOCEPHALUS Czern.**

par A. POUCHET

En mars 1957, en compagnie de M. GUILLERMET, j'ai récolté à Beynost (Ain), dans un petit bois d'acacia (*Robinia pseudacacia*), un *Geastrum* que je ne connaissais pas.

Le mois suivant M. GUILLERMET a retrouvé six spécimens dans la même station. Malgré toutes mes recherches faites dans les ouvrages mycologiques que je possède, notamment celui de PÉTRI¹, je ne suis pas parvenu à les déterminer.

Ce n'est que récemment, dans un traité très bien documenté, concernant les Gastéromycètes de Tchécoslovaquie² que j'ai trouvé une description à laquelle se rapportait l'ensemble des caractères observés sur les *Geastrum* de Beynost : *Geastrum melanocephalum* (Czern.) Stanek.

J'aurais désiré donner une description originale, faite d'après nos spécimens ; malheureusement, trouvés au printemps, ils avaient passé l'hiver dans les bois et n'étaient pas dans un état parfait. Aussi, M. GUILLERMET et moi avons nous fait cette année, en été et en automne, plusieurs prospections dans notre station pour récolter de jeunes sujets, mais sans aucun résultat. Le bois ayant été coupé pendant l'hiver 1957-58, l'herbe a envahi le sol, ce qui n'a pas facilité nos recherches. D'autre part, chacun sait que dans ce cas, il faut attendre parfois plusieurs années avant que les conditions écologiques et édaphiques permettent aux spores de certaines espèces de fructifier.

Voici donc la description de l'espèce, inspirée de celle contenue dans l'ouvrage susdit, à l'exception des caractères de la spore et du capillitium que j'ai observés moi-même.

Caractères principaux de *Geastrum melanocephalum* :

PÉRIDIIUM — Le périidium, lorsqu'il est encore clos, a la forme d'un oignon, ayant de 3 à 7 cm de haut sur 3 à 4,5 cm de large. Il présente au sommet une protubérance pointue-obtuse de 1 cm environ, parfois elle est moins élevée. On le trouve dans cet état sur le sol ou semi-épigée.

ENDOPÉRIDIIUM — L'endopériidium est constitué par une membrane très mince, papyracée et quelque peu adhérente à l'exopériidium. Lorsque celui-ci, encore clos, se lacère en forme d'étoile, il entraîne avec lui l'endopériidium et la gléba est alors entièrement mise à nu.

EXOPÉRIDIIUM — L'exopériidium, non hygroscopique, se divise à maturité en 4 à 8 laciniures pointues et inégales. Le plus souvent il se fend sur la moitié de la largeur, parfois jusqu'aux trois-quarts. Le strate qui a de 3 à 4 mm d'épaisseur est d'abord pulpeux, il devient bientôt ferme

1. L. PÉTRI — *Flora Italica cryptogama* Pars I : *Fungi-Gasterales*, 1909.

2. *Flora C.S.R.* — *Gastéromycètes* (Houby-Brichatki), Prague, 1958.

mais élastique. Lorsque l'exopériidium est étalé, il mesure de 5 à 12 cm de diamètre, quelquefois plus.

COLUMELLE — A l'origine, lorsque la columelle est encore recouverte de la couche formée par la masse des spores et du capillitium, elle est irrégulièrement sphérique et peut atteindre 2 cm et plus de diamètre. Plus tard, les intempéries, vent, pluie etc... influent sur la surface de la gleba, la désagrègent petit à petit, si bien que les spores et le capillitium disparaissent, laissant la columelle presque à nu. Elle mesure alors 2 cm de haut environ, sur 5 à 12 mm d'épaisseur, variant de subsphérique à piriforme. Sa paroi a une structure sensiblement semblable à celle du périidium, mais elle est moins épaisse.

APOPHYSE — Au dessous de la partie la plus large, la columelle s'atténue progressivement jusqu'à la jonction de l'exopériidium et de l'endopériidium pour former un petit bourrelet circulaire (*l'apophyse*) bien apparent, surtout lorsque la gleba est en partie disparue.

GLEBA — Spores brunes sub-micr. mesurant 5-5,3 microns de diamètre aiguillons compris ; ceux-ci sont assez courts, mais généralement bien marqués ; on en compte de 14 à 18 à la périphérie, sur coupe optique.

Filaments capillitiaux bruns sub-micr., droits ou mollement onduleux, simples, de 2,5-5 microns, à paroi épaisse, souvent granulo-inscrustée extérieurement.

HABITAT — Sous *Robinia pseudacacia*, plus rarement sous *Fraxinus excelsior*, *Acer pseudoplatanus*, *Acer platanoides* et *Quercus*. STANEK signale que l'on trouve cette espèce, également dans les jardins ombragés depuis longtemps non cultivés.

LOCALITÉS — Se trouve presque exclusivement en Europe centrale et orientale : Allemagne, Autriche, Suisse (Valais), Russie et Tchécoslovaquie où de nombreuses stations ont été signalées.

OBSERVATIONS : *Geastrum triplex* — espèce appartenant à la même stirpe — présente plusieurs caractères communs avec *Geastrum melanocephalum*, notamment l'odeur de moutarde que l'on perçoit en faisant une coupe sur de jeunes sujets. Par ailleurs, le périidium encore clos, a également la forme d'un oignon, mais l'endopériidium, nettement séparé de l'exopériidium, est persistant, la gleba y séjournant jusqu'à un stade très avancé, tandis que l'endopériidium de *G. melanocephalum*, bien plus mince et comme soudé à l'exopériidium, laisse la gleba à nu dès qu'il se segmente en forme d'étoile.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 16 novembre 1959

ERRATUM

Dans l'article de H. DE LESSE, « Sur la valeur spécifique de deux sous-espèces d'*Agrodictaetus* » paru dans notre numéro de décembre 1959, rétablir ainsi le texte du deuxième paragraphe en haut de la page 313 :

Resterait évidemment à connaître non seulement le (ou les) nombres chromosomiques d'*A. dama karinda*, mais aussi de ceux de quelques populations au moins de *dama*...

Dans le tableau, page 314, à la première ligne de *A. h. hadjina* Rhül, le nombre d'individus, dans la dernière colonne, n'est pas 11, mais 1,1.

Il subsiste aussi quelques menues fautes typographiques, qui ne modifient pas le sens du texte et que nos lecteurs auront corrigées d'eux-mêmes.